

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
SYMPHONIE N°5

Hector Berlioz (1803-1869)
SYMPHONIE FANTASTIQUE

Les Siècles

François-Xavier Roth Direction

Samedi 16 octobre - 19h

Opéra Royal

Première partie: 35 minutes

Deuxième partie: 55 minutes

Programme

Ludwig Van Beethoven: *Symphonie n° 5 en ut mineur, op. 67*

Composition et création: Vienne, mars et décembre 1808

Allegro con brio

Andante con moto

Allegro

Allegro

Entracte

Hector Berlioz: *Symphonie fantastique, op. 14*

Composition: 1830.

Création: le 5 décembre 1830 au Conservatoire de Paris,
sous la direction de François-Antoine Habeneck

Rêveries - Passions. Largo - Allegro agitato e appassionato assai

Un bal. Valse, Allegro non troppo

Scène aux champs. Adagio

Marche au supplice. Allegretto non troppo

Songe d'une nuit de Sabbat - Dies Irae - Ronde du Sabbat. Larghetto - Allegro

Interprétation sur instruments français de 1830.

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Deux des plus célèbres et populaires symphonies jamais écrites! *La Symphonie n°5* de Beethoven a beaucoup influencé le jeune Hector Berlioz, qui y a puisé l'inspiration pour sa *Symphonie fantastique*, le premier chef-d'œuvre du romantisme. A l'origine de la création de cette dernière, un monument du paysage musical français de l'époque, François Habeneck, fondateur de la Société des Concerts du Conservatoire, ardent défenseur de l'œuvre de Beethoven en France. Le programme reprend l'effectif choisi par Habeneck lors de la première interprétation de la cinquième de Beethoven à Paris, en 1828. Les Siècles et François-Xavier Roth proposent ainsi de vivre le passage au romantisme comme a dû l'expérimenter le milieu parisien du début du XIX^e siècle.

La Symphonie n°5 de Beethoven est une des œuvres les plus célèbres du répertoire classique. Cette œuvre qui bourgeonnait dans la tête de Beethoven bien avant le début de sa composition en 1805 et sa création à Vienne en 1808, est particulièrement connue pour son emblématique motif rythmique de quatre notes, que le compositeur décrit comme «le destin frappant à ma porte». Mais c'est l'énergie inépuisable de la «Liberté» inspirée de la Révolution française et même des débuts de l'Empire qui pousse Beethoven à une exaltation exceptionnelle, jamais atteinte avant lui par la musique.

La Symphonie fantastique, Episode de la Vie d'un artiste (1830), exactement contemporaine de la bataille d'Hernani menée par Victor Hugo, ouvre le champ au romantisme musical. Grandement influencée par Beethoven, cette première symphonie témoigne d'une réussite et d'une originalité jusqu'alors inégalées. Le terme «musique à programme» (qui raconte un argument) en découlera. Mi-autobiographique, mi-fantasmée, l'œuvre transpose l'amour d'un jeune musicien en délire (Berlioz) dont l'obsession pour la bien-aimée (la comédienne anglaise Harriet Smithson qu'il découvrit jouant Ophélie dans *Hamlet* de Shakespeare) apparaît sous la forme d'un thème cyclique, présent dans les cinq mouvements et surnommé «l'idée fixe». Cette mélodie insistante ne quitte jamais le cerveau bouillonnant de l'artiste, jusqu'à le torturer et le pousser à s'empoisonner, sans mourir: une «Marche au Supplice» qui aboutit à un fantastique «Songe d'une nuit de Sabbat» s'achevant par une course à l'abîme implacable et irrésistible, toutes les forces de l'orchestre sonnait comme jamais.

La création fut triomphale, mais Harriet qui refusait toutes les avances de Berlioz ne le sut pas. Lorsqu'en 1832 elle fut invitée par un ami à la seconde représentation à Paris de la *Fantastique*, elle s'assit dans la salle sans comprendre qu'elle en était LE sujet (ce que tout le public savait autour d'elle!), Berlioz la regardant comme un démon en jouant des timbales durant toute l'œuvre. Transportée par l'atmosphère incroyable de ce concert, elle accepta enfin de recevoir Berlioz, et ils furent bientôt mariés et parents. Même si la suite de leur union fut moins heureuse, elle reste la plus incroyable histoire d'amour artistique...

“

*“Beethoven est un Titan, un Archange, un Trône, une Domination.
Vu du haut de son œuvre, tout le reste du monde musical semble lilliputien.
Il a pu, il a même dû paraphraser l'apostrophe de l'Évangile,
et dire: «Hommes, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi?»”*

Hector Berlioz, *Les Grottesques de la musique*.

ÉPISODE DE LA VIE D'UN ARTISTE, SYMPHONIE FANTASTIQUE EN CINQ PARTIES

Voici le programme de cette symphonie tel qu'il apparaissait dans l'édition de 1832 (l'orthographe et la typographie sont celles de l'édition conservée à la BNF).

Le compositeur a eu pour but de développer, *dans ce qu'elles ont de musical*, différentes situations de la vie d'un artiste. Le plan du drame instrumental, privé du secours de la parole, a besoin d'être exposé d'avance. Le programme suivant doit donc être considéré comme le texte parlé d'un opéra, servant à amener des morceaux de musique, dont il motive le caractère et l'expression.

Premier mouvement: Rêveries - Passions

L'auteur suppose qu'un jeune musicien, affecté de cette maladie morale qu'un écrivain célèbre appelle le vague des passions, voit pour la première fois une femme qui réunit tous les charmes de l'être idéal que rêvait son imagination, et en devient éperdument épris. Par une singulière bizarrerie, l'image chérie ne se présente jamais à l'esprit de l'artiste que liée à une pensée musicale, dans laquelle il trouve un certain caractère passionné, mais noble et timide comme celui qu'il prête à l'être aimé.

Ce reflet mélodique avec son modèle le poursuivent sans cesse comme une double idée fixe. Telle est la raison de l'apparition constante, dans tous les morceaux de la symphonie, de la mélodie qui commence le premier allegro. Le passage de cet état de rêverie mélancolique, interrompue par quelques accès de joie sans sujet, à celui d'une passion délirante, avec ses mouvements de fureur, de jalousie, ses retours de tendresse, ses larmes, etc., est le sujet du premier morceau.

Deuxième partie: Un bal

L'artiste est placé dans les circonstances de la vie les plus diverses, au milieu *du tumulte d'une fête*, dans la paisible contemplation des beautés de la nature; mais partout, à la ville, aux champs, l'image chérie vient se présenter à lui et jeter le trouble dans son âme.

Troisième partie: Scène aux champs

Se trouvant un soir à la campagne, il entend au loin deux pâtres qui dialoguent un *Ranz des vaches*; ce duo pastoral, le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espérance qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé et à donner à ses idées une couleur plus riante. Il réfléchit sur son isolement; il espère n'être bientôt plus seul... Mais si elle le trompait!... Ce mélange d'espoir et de crainte, ces idées de bonheur troublées par quelques noirs pressentiments, forment le sujet de l'*adagio*. À la fin, l'un des pâtres reprend le *Ranz des vaches*; l'autre ne répond plus... Bruit éloigné de tonnerre... Solitude... Silence...

Quatrième partie: Marche au supplice

Ayant acquis la certitude que non seulement celle qu'il adore ne répond pas à son amour, mais qu'elle est incapable de le comprendre, et que, de plus, elle en est indigne, l'artiste s'empoisonne avec de l'opium. La dose du narcotique, trop faible pour lui donner la mort, le plonge dans un sommeil accompagné des plus horribles visions. Il rêve qu'il a tué celle qu'il aimait, qu'il est condamné, conduit au supplice, et qu'il assiste à sa propre exécution. Le cortège s'avance aux sons d'une marche tantôt sombre et farouche, tantôt brillante et solennelle, dans laquelle un bruit sourd de pas graves succède sans transition aux éclats les plus bruyants. À la fin de la marche, les quatre premières mesures de l'*idée fixe* réapparaissent comme une dernière pensée d'amour interrompue par le coup fatal. On entend alors quatre notes descendantes représentant la tête du condamné qui roule.

Cinquième partie: Songe d'une nuit du sabbat

Il se voit au sabbat, au milieu d'une troupe affreuse d'ombres, de sorciers, de monstres de toute espèce, réunis pour ses funérailles. Bruits étranges, gémissements, éclats de rire, cris lointains auxquels d'autres cris semblent répondre. La mélodie aimée reparait encore, mais elle a perdu son caractère de noblesse et de timidité; ce n'est plus qu'un air de danse ignoble, trivial et grotesque: c'est *elle* qui vient au sabbat... Rugissement de joie à son arrivée... Elle se mêle à l'orgie diabolique... Glas funèbre, parodie burlesque du *Dies irae*, *ronde du Sabbat*. La ronde du Sabbat et le *Dies irae* ensemble.

LES SIÈCLES

Formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, jouant chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés, Les Siècles mettent en perspective de façon pertinente et inattendue plusieurs siècles de création musicale.

Les Siècles sont en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing et dans le département de l'Aisne, en région Hauts-de-France, artiste associé à la Cité de la Musique de Soissons. L'orchestre est également artiste associé au Théâtre du Beauvaisis, dans le Festival Berlioz à La Côte Saint-André, au Théâtre-Sénart, au Théâtre de Nîmes et dans le Festival Les Musicales de Normandie.

Les Siècles se produisent régulièrement à Paris (Philharmonie, Théâtre des Champs-Élysées). Mais également à Amiens, Caen, Royaumont, Aix-en-Provence et sur les scènes internationales de Londres (BBC Proms, Royal Festival Hall), Berlin (Philharmonie, Konzerthaus), Hambourg (Elbphilharmonie), Amsterdam (Concertgebouw), Bremen, Bruxelles (Bozar, Klara Festival), Bucarest (Enescu Festival), Aldeburgh, Wiesbaden, Cologne, Luxembourg, Rome, Venise, Tokyo, Shanghai, Pékin, Essen, Moscou...

Trois fois lauréats du prestigieux prix de la Deutschen Schallplattenkritik (Stravinsky, *Le Sacre du printemps* & *Petrouchka*, Berlioz, *Harold en Italie*, Moussorgsky-Ravel, *Tableaux d'une exposition*) et récompensés à deux reprises par le prix Edison Klassiek aux Pays-Bas (Stravinsky, *Le Sacre du printemps* & *Petrouchka* et Berlioz, *Symphonie fantastique*), Les Siècles sont à plusieurs reprises le seul ensemble français sélectionné pour le Gramophone Classical Music Award, prix qu'ils remportent en 2018 pour l'enregistrement classique de l'année (Ravel, *Daphnis et Chloé*). Régulièrement en lice pour les International Classical Music Awards, ils sont récompensés en 2020 pour leur enregistrement du *Timbre d'argent* de Camille Saint-Saëns.

En France, ils remportent notamment une Victoire de la Musique Classique et un Diamant Opéra (*Mirages*, avec Sabine Devieilhe) ainsi que plusieurs Diapasons d'Or (Mahler, *Titan* et Saint-Saëns, *Le Timbre d'argent*). Leurs disques *Debussy, Jeux et Nocturnes* et *Berlioz, Harold en Italie* sont Choc de l'année 2019 Classica et le disque Debussy est élu disque de l'année par le site Presto Classical.

Enregistrant depuis 2018 pour le label harmonia mundi, Les Siècles poursuivent l'enregistrement de l'intégralité de la musique orchestrale de Berlioz, Ravel et Debussy et entament un nouveau cycle sur les symphonies de Mahler. Les Siècles sont également à l'origine des premiers enregistrements mondiaux du *Timbre d'argent* de Saint-Saëns, de *Christophe Colomb* de Félicien David ou encore de la cantate *Velléda* de Paul Dukas.

LES SIÈCLES

François-Xavier Roth, Direction

Violon solo

François-Marie Drieux

Violons I

Laetitia Ringeval
Sébastien Richaud
Simon Milone
Laure Boissinot
Jérôme Mathieu
Pierre-Yves Denis
Saori Furukawa
Chloé Jullian
Marion Larigaudrie
Charles Quentin De Gromard
Mathieu Schmaltz
Angelina Zurzolo

Violons II

Martial Gauthier « *Chef d'attaque* »
Caroline Florenville
Rachel Rowntree
Jin-Hi Paik
Matthieu Kasolter
Arnaud Lehmann
Morgane Dupuy
Laure Massoni
Ingrid Schang
Jennifer Schiller
Yelena Yegoryan
Aya Nogami

Altos

Carole Roth (*solo*)
Catherine Demonchy
Eerika Pynnönen
Alix Gauthier
Camille Chardon
Issey Nadaud
Alexandra Kondo
Julien Praud

Violoncelles

Emilie Wallyn (*solo*)
Angèle Martin
Lucile Perrin
Guillaume Francois
Amaryllis Jarczyk
Vérène Westphal
Annabelle Brey
Eglantine Latil
Josquin Buvat
Alix Verzier

Contrebasses

Stanislas Kuchinski (*solo*)
Guillemette Tual
Lilas Réglat
Lucas Faucher
Alice Barbier
Sylvain Courteix
Matthieu Cazauban
Lucca Alcock

Flûtes

Marion Ralincourt
Anna Schwarz

Flûte & piccolo

Clémence Bourgeois

Hautbois

Hélène Mourot
Rémy Sauzedde

Clarinettes

Christian Laborie
Rhéa Rossello

Bassons

Michael Rolland
Aline Riffault
Maximilien Guillemeteau

Basson & contrebasson

Alejandro Perez
Marin

Cors

Rémi Gormand
Pierre Véricel
Cédric Muller
Cyril Vittecocq

Trompettes

Fabien Norbert
Emmanuel Alemany
Pierre Marmeisse
Aurélien Lamorlette

Trombones

Cyril Lelimosin
Jonathan Leroi
Damien Prado

Ophicléides

Sylvain Mino
David Partouche

Timbales

Camille Baslé

Percussions

Eriko Minami
Florie Fazio
Nicolas Gerbier
Guillaume Le Picard
Adrian Salloum

Harpes I

Valeria Kafelnikov
Manon Lenart

Harpes II

Coline Jager
Alexandra Bidi

 **LIVE
OPERA
VERSAILLES**



**RETROUVEZ BERLIOZ
DANS LA COLLECTION DVD
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES**

Disponibles ce soir auprès du disquaire,
sur la boutique en ligne Château de Versailles
Spectacles et sur live-operaversailles.fr



**RETROUVEZ
SUR NOTRE PLATEFORME
LES CD ET VIDÉOS**

des spectacles
en **streaming**
et en téléchargement sur

www.live-operaversailles.fr